

solidarité

L'association Horizons Sahel se professionnalise

Après le recrutement de Karine Vérité début février, l'association humanitaire Horizons Sahel se concentre désormais sur son partenariat avec l'hôpital de Dakar.

Véritable plaque tournante du partenariat humanitaire médical avec le Sénégal et certains pays alentour, l'association Horizons Sahel, basée à Vendôme, est entrée dans une nouvelle phase de structuration. En effet, après l'installation de locaux organisés autour du stockage, du contrôle, voire de la remise à neuf des matériels médicaux récupérés à destination de différents hôpitaux et dispensaires sénégalais, après la mise en place de partenariats durables avec des entreprises et des universités et nombre d'autres actions, l'association devait se professionnaliser. C'est désormais chose faite avec le recrutement de Karine Vérité.



Karine Vérité est arrivée le 1^{er} février dans les bureaux de l'association. (Photo NR)

Une nouvelle recrue pour épauler le président

La Vendômoise a un parcours professionnel riche avec un master en communication et publicité ainsi qu'une maîtrise en langues étrangères appliquées en anglais et espagnol. Ayant beaucoup voyagé, notamment en Amérique du Sud et en Asie, elle a aussi évolué comme bénévole dans divers milieux associatifs, en Inde et en Mongolie.

Arrivée le 1^{er} février dans les bureaux d'Horizons Sahel du pôle Jules-Ferry, elle prend ses marques pour soulager le président Daniel Millière dans la préparation des demandes de subventions, l'organisation et le suivi de rendez-vous avec les

partenaires, ainsi que l'organisation du déplacement de Sénégalais toujours prévu pour assister à l'assemblée générale du 25 mai.

Un partenariat entre Nancy et Dakar

Et l'un des temps forts de l'année est en pleine phase préparatoire : l'université d'été qui devrait, cette année, être davantage une université de printemps. « Je suis en cours d'organisation de l'édition 2024 qui devrait se dérouler en avril, notamment pour l'université Nancy-Lorraine, explique le président. Il s'agira, pour les étudiants, de tester les dispositifs médicaux stockés dans nos locaux avant une livraison vers le Sénégal. »

Puis, les étudiants accompagneront les conteneurs pour une

mise en place des dispositifs. Avec la direction de l'hôpital principal de Dakar, l'école supérieure polytechnique de Dakar, l'université Nancy-Lorraine, une gestion de maintenance assistée par ordinateur sera mise en place, élaborée par l'université nancéenne à destination de l'hôpital principal.

La mise en œuvre et l'incrémentation des données seront effectuées par les étudiants de Nancy, la présence d'étudiants de France sera renforcée sur l'hôpital principal avec l'accompagnement des élèves de

l'ESP de Dakar. « Nous proposons donc, en partenariat avec l'ESP, un projet unique de collaboration bilatérale avec ces deux universités », souligne Daniel Millière.

Et d'autres actions sont en cours de préparation avec l'université polytechnique de Lyon et l'Insa Centre-Val de Loire.

Cor. NR : Sylvie Foisset

Pôle Jules-Ferry : du lundi au vendredi (9 à 12 h 30 et 13 h 30 à 17 h) sauf le jeudi après-midi. Contact : tél. 06.62.50.42.15.

à chaud

Une vigilance optimiste pour le Sénégal

Si les actions se poursuivent sans incident avec tous les acteurs du monde de la santé au Sénégal, Daniel Millière reste vigilant sur l'évolution de la situation. « Ce décalage des élections était très inattendu car le Sénégal représente la figure emblématique de la démocratie sur le continent, analyse-t-il. C'est pour cela que je suis optimiste quant à la suite des événements. Optimiste mais vigilant car une dérive autocratique questionnerait notre engagement. Nous n'avions pas de voyage prévu au printemps car nous évitons

toujours les périodes électorales afin de ne pas mettre en place des actions avec un élu qui risque d'être remplacé rapidement ou d'arriver avant que le nouvel élu ne soit pleinement opérationnel. Notre prochain séjour est calé en novembre. D'ici là, j'espère que les choses seront rentrées dans l'ordre. Ce qui m'inquiète, c'est que l'opposition politique se fait peu entendre et que ce sont les très jeunes qui manifestent dans les rues. La décision du Conseil constitutionnel d'invalider ce report des élections va peut-être permettre à Macky Sall de revenir à la raison. »